

Strasbourg, le 10 juin 2020

Cher Michel,

J'ai appris que la « maison Greder » de Geudertheim, que tu as fort bien étudiée, pourrait finalement être arrachée comme une vulgaire « mauvaise » herbe, bien qu'elle ait survécu aux risques d'incendies et aux destructions guerrières depuis sa construction en 1662, d'après le très sérieux et très officiel site du Ministère de la Culture (<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00119290>).

Je suis toujours étonné qu'en ce début de XXI^e siècle, on puisse faire table rase, avec tant de désinvolture, de l'héritage que nous ont légué nos ancêtres. C'est autant de richesse patrimoniale et intellectuelle dont on prive les générations futures.

Les motifs pour justifier de telles entreprises de démolition sont souvent artificiels, car fondés, selon les cas, sur une surprenante inculture, une parfaite mauvaise foi, voire sur des données « historiques » fort discutables, pour ne pas dire tronquées. Tout ceci pour donner un semblant de légitimité, alors qu'il ne s'agit que de l'application servile du fameux dicton : « Quand on veut se débarrasser de son chien, on dit qu'il a la rage ». Je me refuse à croire qu'il s'agisse de bêtise pure, car, alors, la sauvegarde de l'Alsace et de son patrimoine serait un combat perdu d'avance : Friedrich von Schiller n'a-t-il pas écrit fort justement : « Face à la bêtise, les dieux eux-mêmes luttent en vain » ?

La situation en Alsace est d'autant plus préoccupante que la voix des associations patrimoniales devient chaque année moins audible.

L'habitat traditionnel se meurt. Apprécié des touristes de toutes origines, il disparaît à grande vitesse. Allons-nous le laisser mourir ? J'ose espérer un sursaut. Est-il encore temps de s'opposer à la destruction de la « maison Greder » ? Je le souhaite, car il sera ensuite trop tard pour les regrets.

Meilleures salutations,

Nicolas Mengus
Docteur en Histoire

